

## Contribution de la presse en ligne à la lutte contre les fake news en lien avec le COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas du projet ivoirecovid19check.com

Online press contribution to fight fake news related to COVID-19 in Ivory Coast : the case of the ivoirecovid19check.com project

Auteur 1 : Philippe IBITOWA

Philippe IBITOWA, Enseignant-Chercheur Maitre-Assistant  
Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody  
UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) - Côte d'Ivoire

**Déclaration de divulgation :** L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts :** L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article :** IBITOWA .Ph (2022) « Contribution de la presse en ligne à la lutte contre les fake news en lien avec le COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas du projet ivoirecovid19check.com », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 14 » pp: 166-191.

Date de soumission : Aout 2022

Date de publication : Octobre 2022



DOI : 10.5281/zenodo.7256670  
Copyright © 2022 – ASJ



## Résumé

La survenue quasi-inattendue de la pandémie à coronavirus-Covid-19, à la fin de l'année 2019 ainsi que sa propagation fulgurante au cours du premier trimestre 2020, a laissé le monde entier désemparé et presque sans solution ; aussi bien dans ses composantes socio-politique, culturelle, médicale que scientifique. Cette situation, qui a fragilisé l'appareil socioéconomique de nombreux pays, a aussi ouvert la voie à des dérives qui, au lieu d'atténuer la crise sanitaire, ont eu tendance à l'exacerber et à la dramatiser. Au nombre de ces dérives figurent les fake news qui ont trouvé en cette pandémie un terreau fertile pour semer et distiller des informations erronées ou fabriquées. Dans ce contexte inédit, des initiatives ont été prises par des acteurs sociaux en vue d'apporter la riposte appropriée. C'est dans ce cadre qu'est né en Côte d'Ivoire [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), un projet du réseau des professionnels de la presse en ligne en Côte d'Ivoire (REPPRELICI). Notre article présente les tenants et aboutissants de ce projet novateur ainsi que son mode opératoire. Il en montre les forces et les limites et préconise des solutions pour son amélioration.

**Mots clés** : fake news, Covid-19, [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), réseaux sociaux.

## Abstract :

The almost unexpected onset of the coronavirus-Covid-19 pandemic at the end of 2019 and its meteoric spread during the first quarter of 2020 left the whole world helpless and almost without a solution ; both in its socio-political, cultural, medical and scientific components. This situation, which has weakened the socio-economic appeal of many countries, has also paved the way for abuses that, instead of mitigating the health crisis, tended to exacerbate and dramatize it. Among these abuses are the fake news that found in this pandemic a breeding ground to sow and distil incorrect or fabricated information. In this unprecedented context, initiatives have been taken by social actors in order to provide the appropriate riposte. It was in this context that was born [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), a project of the network of online press professionals in Ivory Coast (REPPRELICI). Our article presents the ins and outs of this innovative project and its operating procedure. It shows its strengths and limitations and recommends solutions for its improvement.

**Key words** : fake news, Covid-19, [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), social networks.

## Introduction

La fin de l'année 2019 ainsi que le premier trimestre 2020 ont été marqués par la survenue et la propagation de la pandémie à coronavirus Covid-19, qui a ébranlé les certitudes du monde politique et scientifique tout en créant de nombreux dysfonctionnements au plan sanitaire, social et économique. Cette situation a également rendu fragile l'écosystème de l'information sur Internet, fortement sollicité par la propagation de fake news liées à cette pandémie. Face à cette crise planétaire qui a provoqué de nombreux décès<sup>1</sup>, des initiatives de tous ordres se sont multipliées à travers le monde entier en vue d'en juguler les autres effets induits : fragilisation des états aux plans structurel et économique ayant entraîné de sérieuses récessions et des défauts de paiement chez certains pays (Nigeria et Zambie)<sup>2</sup>, vulnérabilité accélérée des populations, chômage croissant, expansion de fausses nouvelles consciemment ou inconsciemment propagées, rendant encore plus complexe la lutte contre le coronavirus. C'est dans ce contexte qu'est né en Côte d'Ivoire [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), un projet porté par le Réseau des Professionnels de la Presse en Ligne de Côte d'Ivoire (REPPRELCI), de mai à Juillet 2020, avec pour principale mission la lutte contre la propagation de fausses informations sur la pandémie de la Covid-19.

A travers cet article intitulé Contribution de la presse en ligne à la lutte contre les fake news en lien avec le COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas du projet [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), nous évaluons l'apport de ce projet au traitement des fausses informations, par l'analyse de la stratégie mise en œuvre. L'objectif de notre étude est de montrer en quoi cette expérience de fact checking<sup>3</sup> peut servir de modèle de lutte contre le phénomène des fake news de plus en plus croissant dans notre société contemporaine.

Ainsi, après avoir procédé à une brève compréhension du phénomène des fake news, nous faisons une analyse de contenu des publications qui ont fait l'objet de fact checking dans le

---

<sup>1</sup> La pandémie du nouveau coronavirus a fait plus de 1,38 million de morts dans le monde depuis que le bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles dimanche 22 novembre 2020. Les États-Unis sont le pays le plus endeuillé avec 256 725 décès, suivis par le Brésil (169 183 morts), l'Inde (133 227 morts), le Mexique (101 373 morts) et le Royaume-Uni (54 626 morts) ([sudouest.fr](http://sudouest.fr), 2020). Source : <https://www.sudouest.fr/2020/11/23/covid-19-le-point-sur-les-dernieres-evolutions-dans-le-monde-8107567-10861.php>

<sup>2</sup> En raison de la chute du prix du pétrole et le ralentissement de l'économie dû à la Covid-19, le Nigéria est entré dans une seconde récession depuis 4 ans au mois de novembre 2020. Son PIB s'est contracté pour le deuxième trimestre consécutif, selon les données officielles (Atangana, 2020).

Considéré désormais, comme le premier pays africain à être en défaut de paiement, la Zambie continue de voir sa monnaie locale (kwacha) dépréciée par rapport aux principales devises notamment le dollar (Dia, 2020).

<sup>3</sup> Ce terme est avant tout d'origine anglo-saxonne. Au début, il signifie une forme de démarche de vérification en interne à un organe de presse. L'exactitude d'un fait constitue l'objectif principal du fact checking

cadre du projet ivoirecovid19check.com. Au regard des ripostes apportées et de leur impact, nous soulignons les réussites et les limites de cette initiative, tout en tirant les leçons en vue d'une meilleure compréhension et gestion de ce phénomène à l'avenir.

### **1. Approche définitionnelle et méthodologique**

Nous consacrons cette section à la définition du concept de fake news et à sa genèse ainsi qu'à l'angle méthodologique sous lequel notre sujet est abordé. **1.1. Essai de compréhension des fake news**

S'il est des termes ou des phénomènes contemporains de plus en plus envahissants, à l'image du terrorisme, qui agitent aussi bien les classes dirigeantes que le citoyen ordinaire, l'on ne peut s'empêcher de citer les fake news. Le Cambridge Dictionary (2020) les définit comme "de fausses histoires qui semblent être des nouvelles, diffusées sur Internet ou à l'aide d'autres médias, habituellement créées pour influencer les opinions politiques ou comme une blague". Selon Gamba (2018), le terme de fake news désigne de l'information fabriquée qui ressemble dans sa forme à celle diffusée par les médias traditionnels mais n'en respecte ni la précision ni la véracité.

En réalité, comme un cancer qui cherche le moindre terrain favorable pour se propager, les fake news n'épargnent aucun milieu ni sujet. De la politique à la science en passant par la sécurité (militaire, alimentaire, sanitaire, économique, informatique, etc.) et les médias, ils cristallisent l'attention et préoccupent au plus haut point, du fait de leur caractère insidieux, pernicieux et délibérément nocif. Nous avons, à titre d'exemple, la crise sanitaire à coronavirus Covid-19 en cours. Cette crise a nourri tous les fantasmes et suscité de nombreuses interrogations, lors de sa survenue en fin d'année 2019 et sa propagation au premier trimestre 2020<sup>4</sup>. Elle a fait l'objet de folles rumeurs et d'informations tout aussi fallacieuses les unes que les autres, qui ont enflammé la toile.

En fait, « Les fake news ont toujours existé, elles appartiennent à la nature humaine (...). C'est même un sujet d'étude bien connu, avec par exemple les «Rumeurs d'Orléans» en 1969 et l'analyse qu'en a faite quasiment en direct le sociologue français Edgar Morin (...). Ce qui change aujourd'hui, c'est l'accélération spectaculaire que connaît la diffusion des fausses informations grâce à internet et aux réseaux sociaux, un phénomène lui-même amplifié par les

---

<sup>4</sup> Le 30 janvier 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale. Le 11 février, l'OMS a donné un nom à la maladie causée par ce nouveau coronavirus : Covid-19. Le 11 mars 2020, l'OMS a requalifié l'épidémie en pandémie.

médias traditionnels qui reprennent ces rumeurs pour les commenter à leur tour.» (Gamba, 2018 : 20).

Bloch (2019) expose dans ses réflexions la manière dont naissent et se propagent les rumeurs et les fausses nouvelles de la guerre et la façon dont elles sont sciemment fabriquées et exploitées. Un point de vue que partage Breton (2004) dans *La parole manipulée*, ouvrage dans lequel il constate que « les manipulations de la parole sont devenues courantes dans les sociétés modernes. La démocratie, qui a placé la parole au centre de la vie publique, paraît menacée par la prolifération des techniques qui visent à nous contraindre, sans que nous nous en rendions compte, à adopter tel comportement ou telle opinion ».

En Côte d'Ivoire, le phénomène des fausses nouvelles ou informations fabriquées n'est pas nouveau, si l'on s'en réfère au fait de "Radio Treichville" perçu comme une boîte à rumeurs d'où l'on distille des nouvelles plus ou moins avérées, qui couvrent/courent la ville comme une traînée de poudre mais s'évaporent aussitôt pour la plupart du temps, comme un feu de paille, faute de consistance.

A la lumière des approches définitionnelles ci-haut et au regard des données recueillies dans le cadre de la présente étude, les fake news concernent à la fois (Laboucarie, 2019) :

- des informations réelles, mais partielles et tronquées, sorties de leur contexte et volontairement propagées, qui ne montrent que les aspects que l'auteur veut exposer ;
- de fausses informations relatives à de présumés faits qui n'ont jamais existé ;
- des informations intentionnellement fabriquées pour nuire, ternir l'image, créer la polémique ou des réactions hostiles.

## **1.2. Aperçu méthodologique**

De mai à juillet 2020, ivoirecovid19check.com a publié 35 articles au sujet de présumés fausses informations. Nous les analysons sous l'éclairage des règles de base de la rédaction journalistique : l'impartialité, l'objectivité, la vérification, la pluralité et le recoupement des sources, le respect du public, la responsabilité (respect de l'éthique et de la déontologie). Nous nous appuyons sur la règle des 5W pour montrer notamment au sujet de quoi (question abordée/concernée), par qui (auteur, sources de l'information), où (lieu/scène de l'événement concerné, média de diffusion), quand (date des événements/diffusion de la nouvelle), comment (procédés) et pourquoi (intention, agenda caché, impact, effet escompté ou produit) les fake news en question ont été diffusées.

La règle des 5w en journalisme consiste à poser (et à répondre) à 5 questions fondamentales à la bonne compréhension du propos dans le corps du texte : What, Why, Who, When et Where. Cette forme de balisage rédactionnel permet au journaliste de suivre un fil conducteur tout au long de sa production et ainsi de demeurer clair et impartial. Plus qu'une technique d'écriture, la règle des 5w est une garantie de la qualité rédactionnelle de l'article. En effet, on considère qu'une information n'a véritablement de valeur que si elle est en mesure de répondre au minimum à quatre de ces questions essentielles (isfj.fr, 2022)<sup>5</sup>.

Il s'agit ainsi de savoir si les informations indexées comme fake news et les démentis apportés observent la notion fondamentale de « message essentiel » et les six interrogations basiques qui l'accompagnent (...). Qui, quoi, où, par quels moyens, pourquoi, comment, quand ? Cet hexamètre technique renferme ce qu'en rhétorique l'on appelle les circonstances : les auteurs, le fait, le lieu, les moyens, les motifs, la manière, le temps. Il résume ainsi toute l'instruction criminelle : 1. Quel est le ou les coupables, les complices, la ou les victimes ? 2. Quel est le crime ? 3. Où l'a-t-on commis ? 4. Par quels moyens ? 5. Pourquoi ? 6. De quelle manière, avec quelle manière, avec quel « modus operandi » ? 7. A quel moment, quelles sont les chronologies ? (Bège, 2007 : 23).

Ce choix méthodologique vise à appliquer aux fake news soumises à notre analyse les règles de l'écriture journalistique fondées sur les principes de vérité et de l'exactitude des faits. L'écriture journalistique nécessite une langue vivante, une approche objective et équilibrée de la réalité observée. Elle exige également de la rigueur et ne s'appuie que sur des faits vérifiables, des informations étayées, des documents probants (Martin-Lagardette, 2009).

Il se dégage du traitement et de l'analyse des données les principales articulations suivantes : la présentation du projet ivoirecovid19check.com, les faits vérifiés, la discussion des résultats, les recommandations et la conclusion.

## **2. Résultats**

Les résultats de cette étude mettent en relief le caractère innovant du projet ivoirecovid19check.com dans son aspect fact checking ou journalisme de vérification, tout en soulignant les principales activités qui l'ont animé ainsi que leur impact.

---

<sup>5</sup> ISFJ : Institut Supérieur de Formation au Journalisme

## **2.1. ivoirecovid19check.com, un projet innovant**

Le traitement et les commentaires de l'actualité sur la pandémie à coronavirus (Covid-19) ont entraîné une floraison de fake news ou infox diffusées aussi bien par des médias traditionnels que sur les réseaux sociaux.

Ces informations relatives pour certaines au port du masque ou à la contagiosité de la Covid lors des rapports sexuels touchaient au vécu quotidien des populations et apparaissaient donc sensibles et délicates. Le caractère alarmiste de ces informations était de nature à perturber les usagers au point d'être contreproductives dans l'application des mesures barrières de lutte édictées par les autorités administratives et sanitaires de la Côte d'Ivoire. C'est pour faire face à ce défi que le réseau ivoirien des professionnels de la presse en ligne de Côte d'Ivoire (REPPRELCI)<sup>6</sup> a initié le projet ivoirecovid19check.com, à l'effet de contribuer spécifiquement à la lutte contre la propagation des fausses informations sur la pandémie de la Covid-19. Un projet innovant, dans la mesure où il est le premier du genre en Côte d'Ivoire. Il a été réalisé de mai à juillet 2020 avec l'appui financier du bureau de l'UNESCO<sup>7</sup> d'Abidjan et le partenariat technique de l'agence de presse africaine APA news, Abidjan.net et des rédactions membres du REPPRELCI.

## **2.2. Présentation du site ivoirecovid19check.com et les activités réalisées**

Le site Internet qui porte le projet ivoirecovid19check.com comporte neuf (9) principales rubriques : Accueil, Projets (Covid-19, Présidentielle), Faits vérifiés, L'Equipe, La charte, Soumettre un fait, les Partenaires, Contacts.

L'équipe de travail est composée de six personnes réparties entre le comité éditorial (3), les rédacteurs (2) et l'équipe technique (1). Ce site a été bien élaboré. Son aspect sobre et épuré correspond aux caractéristiques d'un site d'information. Il est dynamique et favorise l'interactivité à travers sa page Facebook et la rubrique Soumettre un fait. Cette dernière permet à l'utilisateur de porter une information à vérification. Le site comprend aussi des vidéos et des visuels sur les activités menées dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. C'est le cas du

---

<sup>6</sup> Le REPPRELCI est une association de journalistes fondée en 2006 à Abidjan et regroupant les acteurs participant à la production de l'information en ligne en Côte d'Ivoire. Elle a pour mission principale la promotion et le développement de la presse en ligne en Côte d'Ivoire et des métiers s'y rattachant.

<sup>7</sup> United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. C'est l'Organisation des Nations Unies chargée de l'Education, de la Science et de la Culture.

reportage diffusé le 20 avril 2020 par NCI (Nouvelle Chaîne Ivoirienne) au sujet de la campagne de sensibilisation du REPPRELCI sur cette pandémie.

Dans un rapport rendu public le 09 octobre 2020, le REPPRELCI note la publication de 76 articles entre le 3 mai et le 30 juillet 2020 sur le site ivoirecovid19checkk.com. Ces articles ont porté sur :

- 35 Fact checking
- L'actualité
- Le monitoring du respect des mesures barrières
- 90 infographies (visuels)
- 22 flashes Infos
- 10 caricatures.

Les visuels ci-dessous donnent une idée des activités menées dans le cadre de ce projet.

Images 1 : visuels de quelques activités du projet ivoirecovid19checkk.com.



Source : Rapport REPPRELCI 2020, ivoirecovid19checkk.com.

Selon les conclusions de ce rapport, les activités de vérification ont révélé que

- 25,71% des fake news portaient sur des propos faussement attribués à des personnalités

- 25,71% concernent les affirmations inexactes et des publications sans preuve
- 29,55% des publications vérifiées ont été diffusées dans les médias et
- 70,45% sur les réseaux sociaux.

Au terme du projet, le REPPRELICI estime avoir réalisé les résultats suivants (Rapport REPPRELICI- ivoirecovid19check.com, 2020 : 9) :

- 252 042 visiteurs sur le site internet [www.ivoirecovid19check.com](http://www.ivoirecovid19check.com)
- 808 abonnés sur la page Facebook
- Une moyenne de 30 partages par publication
- 1,7 million de personnes touchées sur les trois mois
- Au moins 2 019 000 vues sur tous les supports, contre un objectif d'audience de 1,5 million de vues.

Ces statistiques, bien qu'intéressantes, ne montrent pas le nombre exact de personnes qui ont lu les 35 articles de fact checking destinés à lutter contre les fake news. Nous verrons plus loin que le nombre de vues affiché sous ces articles sur le site [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com) est nettement inférieur.

Ce projet innovant a connu des difficultés de mise en œuvre, selon le président du REPPRELICI, monsieur Lassina SERME : “nous avons souvent difficilement eu accès aux sources fiables pour rectifier les informations trompeuses. Les médecins et les experts requis n'étaient pas disponibles à temps et leurs avis paraissaient anachroniques au regard de la profusion et de la propagation accélérées des fake news. C'était une course contre la montre souvent perdue d'avance face à la lenteur des réactions” (L. Serme, Communication personnelle, 22/08/2020).

### **2.3. Un processus de vérification globalement rigoureux**

Dans ce volet de notre travail, nous mettons l'accent d'une part sur la méthodologie employée par les initiateurs du projet pour prouver que l'information en cause était une fake news, et d'autre part sur les caractéristiques des fausses informations ainsi détectées.

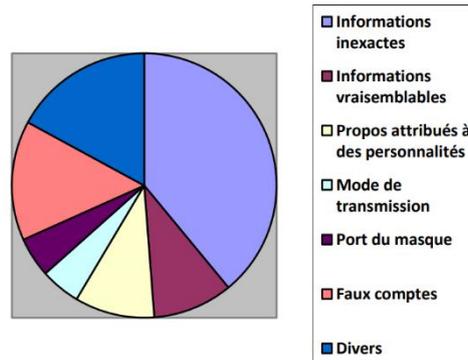
#### **2.3.1. Les sujets abordés et le mode opératoire de vérification**

Sur les trente-cinq (35) articles de lutte contre les fake news publiés par [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com), vingt (20) encore disponibles sur le site au moment de notre étude ont fait l'objet d'analyse. Leurs contenus et les sujets abordés sont variés.

En terme de proportion, comme le montre le graphique ci-dessous, seize (16) informations sur 20 étaient inexactes et sans preuve, quatre (4) propos attribués à des personnalités, quatre (4) publications sont vraisemblables, six (6) émanaient de faux comptes, deux (2) sont relatives au

mode de transmission de la Covid-19, deux (2) autres parlent de port du masque, une (1) information est relative à des pseudos remèdes et sept (7) publications sont réparties entre divers sujets (personnes à risque, origine du virus, premier cas de Covid en Côte d’Ivoire, théorie du complot, dangerosité de la Covid-19 par rapport aux autres pandémies, etc.).

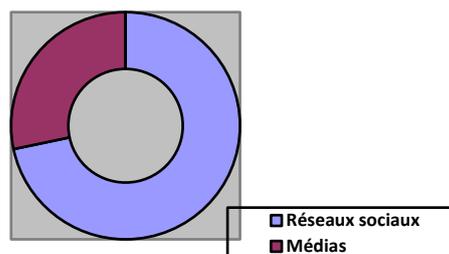
Graphique 1 : diagramme relatif aux principales caractéristiques des fake news



Source : Rapport REPPRELCI 2020, ivoirecovid19checkk.com

Au regard du diagramme ci-dessous, l’on note que les fake news sont majoritaires. Toutes ces informations, comme l’illustre le diagramme ci-après, ont été diffusées pour 70, 45 % sur les réseaux sociaux et 29,55% sur les médias traditionnels.

Graphique 2 : diagramme représentant les supports de diffusion des fake news



Source : Rapport REPPRELCI 2020, ivoirecovid19checkk.com

L’on observe donc une forte proportion de diffusion des informations traitées par ivoirecovid19checkk.com sur les réseaux sociaux. Toutes choses qui présagent de la viralité de ces fake news. Du point de vue méthodologique, le projet a appliqué une démarche rigoureuse de vérification des informations, soutenue par des critères bien précis. Ainsi, avant de procéder à la vérification, les promoteurs du site s’assurent que :

- les affirmations sont pertinentes, en lien avec l’actualité ou le débat public

- les affirmations ont une grande portée et une viralité dans l'espace de diffusion ou l'espace public
- les affirmations contiennent des éléments factuels susceptibles d'être confirmés ou infirmés.

Le travail de vérification se réalise à travers les étapes suivantes : identification de la déclaration, de l'affirmation ou du fait à vérifier ; énonciation de ladite affirmation en début d'article ; passage en revue des éléments factuels de la déclaration et confrontation avec les propres recherches de l'équipe de vérification.

Les articles mentionnent chaque fait ou chiffre cité et s'efforcent de multiplier le plus de sources possibles tout en en indiquant aussi les limites.

En définitive, [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com) évalue l'affirmation de départ en fonction de la réalité des faits. Comme l'indiquent les images ci-dessous, la plupart des articles portent une mention synthétique de l'analyse :

- « Vrai » lorsque les faits évoqués sont confirmés ;
- « Discutable » ou « A nuancer » quand il est difficile de donner un avis tranché
- « Faux », lorsqu'il apparaît que la déclaration de départ est contraire au fait.

Image 2 : une page Facebook indiquant que le président de Madagascar a annoncé le retrait de son pays de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), suite à la polémique créée autour du Covid-Organics, remède proposé par les autorités de ce pays comme efficace dans le traitement et la prévention de la Covid-19



Source : [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com)

Image 3 relative à des messages diffusés sur les réseaux sociaux indiquant que le site d'information Abidjan.net a révélé qu'un premier cas de Covid-19 a été détecté dans un lycée français d'Abidjan.



Le lundi 01 Juin 2020 dans un article de presse attribué au site d'information Abidjan.net qui a annoncé un premier cas de Covid-19 dans un Lycée Français. La rédaction de "Abidjan.net" s'insurge contre cette fausse information et apporte un démenti clair.

Source : [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com)

Par ailleurs, dans le cadre de sa politique de correction ou de mise à jour, lorsqu'un article contient une erreur qui nécessite une correction, celle-ci est indiquée par la mention « Correction » en bas de l'article, accompagnée de la date de modification et ce qui a été corrigé. Cette mention est distincte de la mention « Mise à jour » qui signale l'ajout d'une nouvelle information dans un article antérieure à sa publication.

Tous ces articles obéissent généralement aux règles et principes de la rédaction journalistique en répondant aux questions de base Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Ils comportent un titre, un chapeau (introduction du sujet), le corps de l'article (développement de l'argument et/ou contre-argument), la chute (conclusion de l'article) à travers lequel le journaliste donne son avis sur le problème au regard des arguments mobilisés. L'article ci-dessous illustre bien le mode opératoire du projet. Les propos en cause sont d'abord exposés, ensuite des experts ou diverses sources qui ont traité du sujet sont convoquées. Sur la base des informations ainsi mobilisées, le journaliste qui a vérifié l'information tire sa conclusion : « Vrai » quand les informations sont avérées et « Faux » quand l'exercice démontre qu'elles sont sans fondement.

## **Faux : le président malgache n'a pas demandé aux pays africains de quitter l'OMS**

- Dans **ACTU COVID-19**
- **21/05/2020**
- **Anderson Diédri**
- **188 Vues**
- **0 commentaire**

Le président malgache Andry Rajoelina aurait annoncé le retrait de son pays de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et demandé aux pays africains de quitter cette institution, selon des déclarations sur les réseaux sociaux. Après vérification, ces publications sont fausses.

*Des publications qui circulent sur les réseaux sociaux, notamment relayées depuis le 27 avril 2020 par des comptes Facebook et des captures d'écran diffusées sur WhatsApp, annoncent que « le président Malgache Andry Rajoelina demande à tous les pays africains de quitter l'OMS en raison de la mauvaise foi des européens vers les africains ». « J'ai un regret amer envers les européens. Les européens ont créé des organisations pour que les africains soient éternellement dépendant de l'Europe. J'affirme, l'Afrique a trouvé un médicament contre coronavirus (COVID-19) mais les européens pensent qu'ils ont le monopole de l'intelligence. Ils essaient de refuser notre médicament », lit-on dans ces publications qui comportent des fautes d'orthographe, avec une ponctuation approximative : « Sur ce, je demande à tous les pays africains de quitter pacifiquement toutes les organisations mondiales des européens, pour faire nos propres organisations. Mon pays, le Madagascar, quitte ce soir toutes les organisations internationales. Je demande à tous les africains qui sont pour cette idée de partager ce message partout dans le monde ».*

*Ces publications interviennent alors que l'OMS appelle à la prudence et déclare que si plusieurs essais cliniques de médicaments contre la Covid-19 sont en cours, « aucune étude n'a permis de démontrer l'efficacité d'un médicament actuel pour prévenir ou traiter la maladie ».*

### **Les déclarations du président Andry Rajoelina sur le Covid-Organics**

Lors du lancement officiel du Covid-Organics le 20 avril 2020 à Madagascar, le chef de l'Etat a annoncé que ce remède à « la fois préventif et curatif [est] composé d'artémisia et de plantes médicinales malgaches ». Pour Andry Rajoelina, il s'agit d'une première

étape et les recherches se poursuivent pour l'élaboration d'un protocole de traitement curatif plus poussé. « L'impératif est de sauver la population malgache », déclare-t-il, selon *un communiqué publié par la* Direction de la communication et des relations publiques de la présidence malgache.

Dans un entretien accordé à RFI et France 24 le 11 mai 2020, le président malgache a répondu aux critiques sur le remède proposé par son pays pour lutter contre la Covid-19. « Il ne faut pas sous-estimer les scientifiques africains, les scientifiques malgaches. C'est vrai qu'aujourd'hui il y a des questions qui se posent, c'est quoi le problème du Covid-Organics. *Moi je pense que le problème c'est que ça vient d'Afrique. Et on ne peut pas admettre, on ne peut pas accepter qu'un pays comme Madagascar, qui est le 163e pays le plus pauvre du monde, ait mis en place cette formule pour sauver le monde* », fait-il valoir.

« *Si c'était pas Madagascar, si c'était un pays européen qui avait découvert ce remède, est-ce qu'il y aurait autant de doutes ? Je ne pense pas* », estime le président Andry Rajoelina avant d'ajouter : « *Dans cette bataille, on veut nous freiner. On veut nous décourager, voire même nous interdire d'avancer. Mais rien ne nous empêchera d'avancer, ni un pays ni une organisation* ».

### **Non, le président malgache n'a pas demandé aux pays africains de quitter l'OMS**

La présidence malgache a démenti ces propos attribués à Andry Rajoelina. « *La Présidence de Madagascar dément formellement toutes ces allégations. Depuis le lancement du remède Covid-Organics, de nombreux propos ont été faussement attribués au Président Andry Rajoelina. Nous condamnons fermement ces fausses citations* », a déclaré à l'AFP le 14 mai 2020, la directrice de cabinet de la présidence, Lova Ranoramoro.

En conclusion, ces déclarations attribuées au président malgache Andry Rajoelina sont fausses, comme l'ont également démontré plusieurs médias comme AFP Factuel, Le Monde, Africa Check.

**Anderson Diédri**

### 2.3.2. Les caractéristiques des fake news

L'analyse des fake news traités par ivoirecovid19check.com ont révélé certaines caractéristiques :

- Ces fake news citent rarement des sources crédibles pour étayer leurs informations. Ils sont dans les généralités : “il paraît que”, “on dit”, “selon un expert”, “la mère de ma femme qui est virologue”, “mon oncle qui travaille au ministère de la santé”, etc. Des formules clé en main apparemment plausibles/crédibles mais qui résistent rarement à la critique approfondie.
- Elles ont un caractère alarmiste et sensationnel. Les titres d'appel pour les présenter sont savamment choisis : “coup de tonnerre”, “sensationnel”, “du jamais vu”, “impressionnant”, “Très bon à savoir”, etc. Le message ci-dessous diffusé sur WhatsApp et traité par ivoirecovid19check.com en est un exemple.

L'appel de titre “impressionnant” avec les points d'exclamation en rouge ainsi que la signature “Très bon à savoir” dans un bandeau noir qui la met en relief sont destinés à capter et à retenir l'attention du lecteur. Tout se passe comme dans une annonce publicitaire, pour ne pas dire propagande.

Image 4 : consignes de port du masque anti-covid sur Facebook



Source : ivoirecovid19check.com

Cette technique est expliquée par Bernays (2007) lorsqu'il affirme que “le propagandiste de la vieille école se servait presque exclusivement de l'attrait du message imprimé pour essayer de convaincre le lecteur individuel d'acheter au plus vite tel ou tel article. Ce procédé est illustré on ne peut mieux par une réclame longtemps considérée comme idéale, du point de vue de la

simplicité et de l'efficacité : « ACHETEZ (avec, le cas échéant, un index autoritaire pointé vers le lecteur) les talons en caoutchouc O'Leary. MAINTENANT''.

- Le caractère populiste des fake news qui exhument et surfent sur des ressentiments (théories complotistes, anti-impérialisme) enfouis dans le subconscient collectif et la conscience populaire où ils trouvent des terrains fertiles, terrains d'assouvissement et d'expression d'un certain ras-le-bol : le refus de voir l'Occident maintenir l'Afrique sous domination, les Etats Unis de Trump face à la Chine jugée envahissante.
- Les fake news sont très souvent aux antipodes des principes de la rédaction journalistique qui exigent la vérification des faits, le recoupement des sources, l'impartialité et la pluralité des sources (Esquenazi, 2013).
- Les porteurs de fausses nouvelles font fi de ce qui n'arrange pas par leur théorie et préfèrent tronquer les informations en n'exploitant qu'une partie des faits qui justifie leur thèse.

C'est le cas des fake news qui ont inondé la toile suite à l'arrestation du scientifique américain Charles Lieber, au motif qu'il aurait aidé la Chine à fabriquer la Covid-19. Une thèse complotiste que réfutent certains auteurs (Andersen & al., 2020) qui excluent toute manipulation de laboratoire comme source de l'émergence du coronavirus.

En réalité, bien que le Pr Lieber (président du département de chimie et de biologie chimique de l'Université de Harvard) ait collaboré avec des laboratoires et le gouvernement chinois, dans le cadre d'un programme de découverte et d'encadrement de jeunes talents scientifiques, son arrestation relevait d'autres causes. Il a été arrêté le 28 janvier 2020 suite à une déclaration « fausse, fictive et frauduleuse » après avoir reçu des subventions de l'institut national de la santé et du ministère de la défense américain mais aussi des subventions chinoises sans déclarer ces dernières ; ce qui est considéré comme un conflit d'intérêts, selon la justice américaine (www.justice.gov, 2020).

- L'incontextualité et l'anachronisme des fake news qui ne placent pas les informations, les chiffres ou les faits évoqués dans leur contexte et ne les relativisent pas par rapport à la date de leur occurrence. Ce qui peut les rendre caducs et désuets et démontre surtout le caractère opportuniste et l'activisme de ceux qui les diffusent.

Par exemple, pour tenter de minimiser ou de banaliser l'ampleur ou la dangerosité de la pandémie en cours, certains usagers des réseaux sociaux ont publié le 1<sup>er</sup> juin 2020 des statistiques pour montrer qu'il y a d'autres maladies qui tuent plus que la Covid-19 : «D'autres

maladies tuent plus le covid-19. Des chiffres le prouvent. Des chiffres diffusés sur les réseaux sociaux notamment WhatsApp donnent le nombre de décès entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> mai 2020 liés à certaines maladies et causes de mortalité suivantes : coronavirus (237 469), malaria (327 267), suicides (357 785), accidents de la route (450 388), cancer (2 740 193), malnutrition (3 731 427), maladies infectieuses (4 331 251), avortements (14 184 388) (ivoirecovid19check.com, 2020).

Les fake news apparaissent ainsi comme des mainstream<sup>8</sup> du fait de leur caractère viral et populaire et pas nécessairement crédible.

- Sur les réseaux sociaux, supports préférés des fake news, les profils affichés par les auteurs des informations ne sont pas nécessairement authentiques. Ils se cachent souvent derrière des avatars. Ce qui leur donne la latitude d'écrire ce qu'ils veulent sans crainte de perdre leur honorabilité, à moins que les services compétents ne les dévoilent, suite à des délits.

C'est le cas de Serge Koffi<sup>9</sup> le drone qui a publié sur sa page Facebook le 04 avril 2020 que « le président chinois a demandé aux africains de refuser les vaccins fabriqués en Europe », dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Cette information a été traitée par ivoirecovid19check.com. Mais c'est plutôt la police criminelle qui permettra de connaître quelques semaines plus tard la véritable identité de ce cyberactiviste, après son arrestation le 07 mai 2020 pour activités subversives. Il se nomme en réalité Yapo Ebiba Franck Friacre (lecourrierquotidien.com, 2020).

Un autre fait non moins anecdotique relève du fait que même des organismes à la réputation établie peuvent être souvent sources de fausses informations. C'est ce qui est arrivé avec l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) dont l'une des expertes Maria Van Kerkhove, Responsable technique, a déclaré le 08 juin 2020 qu'il « très rare » que les personnes asymptomatiques transmettent le virus ? (Ivoirecovid19ccheck.com, 2020), avant de se rétracter quelques jours plus tard.

### 3. Discussion : des leçons et des défis

Le projet ivoirecovid19check.com, comme toute œuvre humaine, comporte des forces et des faiblesses qui donnent des leçons à retenir et des défis à relever.

---

<sup>8</sup>Phénomène de masse qui représente ce qui est d'actualité, ce qui est à la mode. Courant principal qui influe un large nombre sur la façon de s'habiller et d'autres habitudes de consommation.

<sup>9</sup> Source : cf. bibliographie

### 3.1. Les leçons

Dans l'ensemble, ivoirecovid19check.com a appliqué une méthode de travail rigoureuse pour vérifier les informations et apporter les démentis nécessaires, obéissant ainsi aux principes de base de l'écriture journalistique tels que mentionnés dans les aspects méthodologiques de notre travail. Néanmoins, tous les faits présentés comme des fake news ne l'étaient pas nécessairement. Nos propres analyses nous ont amené à la conclusion suivante : 16 informations sur 20 ont pu être établies comme fausses. Pour les 4 autres il n'est pas aisé d'affirmer qu'ils sont des fake news. Il s'agit des articles relatifs aux sujets suivants :

- Le gouvernement a violé les mesures barrières
- « le coronavirus peut se transmettre pendant les rapports sexuels »
- L'OMS admet par inadvertance que les vaccinations ne fonctionneront pas contre le coronavirus
- La Covid-19 est-elle moins grave que les autres maladies ?

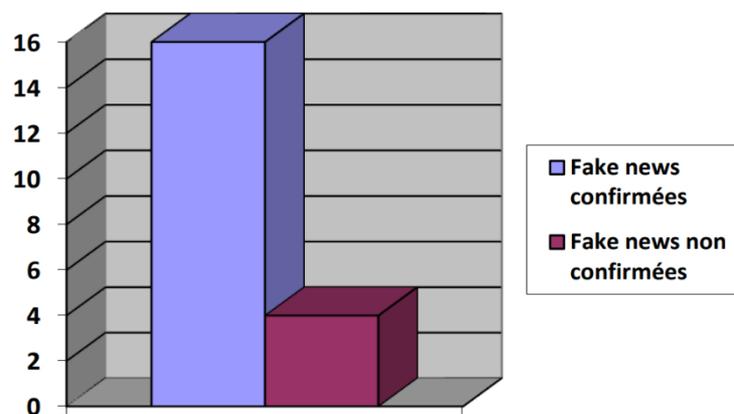
Ainsi, selon nos analyses et sur la base de nos critères d'évaluation, 80% des informations présentées par ivoirecovid19check.com le sont effectivement, et 20% ne le sont pas.

Tableau 1 : Analyse critique des informations traitées par ivoirecovid19check.com

N°	Caractéristiques des informations	Nombre	Taux
1	Informations confirmées comme fake news	16	80%
2	Informations non confirmées comme fake news	4	20%
	Total	20	100%

Source : Notre étude

Graphique 3 : histogramme représentant l'ampleur des informations confirmées comme fake news



Source : Notre étude

Pour le premier article, l'auteur est parti d'une démarche logico-déductive pour tirer sa conclusion. La déduction est une opération par laquelle on établit au moyen de prémisses une conclusion qui en est la conséquence nécessaire, en vertu de règles d'inférence logiques (Lalande, 1999).

L'article en question est signé le 13 juin 2020 de Philippe A. Jandrok, rédacteur en chef du site cogiito.com. Il est donc entièrement assumé. De quoi s'agit-il ?

Sur la base d'un communiqué publié par l'OMS le 24 avril 2020, stipulant qu'il « n'y a actuellement aucune preuve que les personnes qui se sont remises du Covid-19 et qui ont des anticorps soient prémunies contre une seconde infection » (ivoirecovid19check.com, 2020), le journaliste auteur de cette information, reprise sur les réseaux sociaux, en a déduit qu'un vaccin contre le Covid-19 ne fonctionnerait pas. A ce niveau donc, le débat est tenable et le parallèle établi, si l'on tient compte du fait que le principe du vaccin est de fournir des anticorps.

C'est d'ailleurs la conséquence que tire Jandrok dans un second article, face à la polémique qui a commencé à prendre forme après le premier. « En tant que rédacteur en chef, je propose aux « vérificateurs » de la presse mainstream de nous attaquer pour diffamation avant que nous le fassions. Il semble que ces vérificateurs ne comprennent pas le français « L'OMS admet par inadvertance que les vaccinations ne fonctionneront pas contre le coronavirus ». Cela veut dire que l'OMS admet sans le vouloir des faits vérifiés et vérifiables par la science, cela indique que dans le discours de l'OMS, il y a des contradictions et des distinctions précises entre le geste et la forme, et que si une personne avisée sait lire entre les lignes et les discours de l'OMS, l'incohérence scientifique et dialectique peut nous mener aux conclusions de cet article. ». (...). Le lecteur imagine bien qui si le contenu de cet article était faux, cogiito.com serait attaqué pour Fake News et pour diffamation, ce qui est loin d'être le cas. Les observateurs se contentent d'affirmer une vérité qui n'en est pas une, pire, ils jouent sur les mots d'une manière extrêmement perverse. Nous sommes dans une attaque dialectique ou comment ne pas dire la vérité en annonçant une autre vérité contestable, et en même temps incontestable ? » (Jandrok, 2020).

L'on peut également affirmer qu'il y a matière à discussion au sujet de l'information concernant le taux de létalité de la Covid-19 (par rapport à d'autres pandémies) publiée à partir du 1<sup>er</sup> juin 2020 sur les réseaux sociaux. Les chiffres sont vraiment éloquentes, même si le sujet paraît sensible et délicat. Au risque de banaliser la Covid-19, sous prétexte qu'elle tue moins, les

populations auraient tendance à négliger les mesures barrières et à être par conséquent moins enclines à les appliquer. Toutes choses qui favoriseraient la propagation rapide de la pandémie. La dernière publication, que nous prenons pour soutenir le fait que toutes les informations que ivoirecovid19check.com a identifiées comme fake news ne le seraient pas absolument, parle de violation des mesures barrières par le gouvernement ivoirien à l'occasion de l'hommage à l'ex-Premier ministre Amadou GON Coulibaly, suite à son décès le 08 juillet 2020. Cette cérémonie a eu pour cadre le Parc des Sports de Treichville. Elle a réuni des milliers de personnes qui ont cohabité dans une extrême proximité qui ne favorisait pas le respect de certaines mesures barrières, notamment la distanciation sociale estimée à 1 m.

Cette information publiée le 15 juillet 2020 par *Opera news* et reprise par d'autres sites d'information en ligne (*Le Média Ivoirien*) et sur les réseaux sociaux (*Tweeter*) prenait au mot le gouvernement qui semblait ne pas respecter ses propres prescriptions. Il reste que ivoirecovid19.com a estimé que l'on ne pouvait pas parler de violation de mesures barrières. Et pour cause :

« Le CNS<sup>10</sup> a décidé le 14 mai 2020 la levée à compter du vendredi 15 mai 2020 du couvre-feu instauré le 24 mars 2020, ainsi que du réaménagement des mesures de restriction de rassemblements de population, initialement plafonnées à 50 personnes, qui passent à 200 personnes. Cette mesure a été révisée le 11 juin 2020. Le CNS a ainsi décidé du maintien de l'interdiction des rassemblements de population au-delà de 200 personnes pour l'intérieur du pays et la réduction à 50 personnes maximum à Abidjan. Les autorités invitent régulièrement les populations à respecter « scrupuleusement les mesures barrières ».

Et dans sa dernière décision du 13 juillet 2020, à travers laquelle le gouvernement a mis fin à l'isolement du grand Abidjan à partir du 15 juillet, le Conseil national de sécurité n'a pas levé la mesure de limitation du nombre de personnes pour les rassemblements à Abidjan et à l'intérieur du pays.

Pour Geoffroy Julien Kouao, enseignant de droit public, « l'interdiction de rassemblement dans le grand Abidjan n'est pas levée ». Par conséquent, affirme le

---

<sup>10</sup> CNS : Conseil National de Sécurité. Organe stratégique et opérationnel chargé de penser la stratégie et la mise en œuvre de la lutte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire. Il compte en son sein le Président de la République et plusieurs hauts responsables de l'administration.

juriste, « tout rassemblement au-delà de 50 personnes, à Abidjan, jusqu'à la levée de l'interdiction, prend valeur de non-respect de cette mesure d'interdiction ».

Il rappelle que l'administration est tenue de respecter et de se soumettre aux règles qu'elle édicte, « c'est là tout le sens du principe de légalité ». « La violation d'une règle juridique ne signifie pas sa sortie en vigueur », fait-il observer. Le politologue et écrivain précise toutefois que le communiqué du Conseil national de sécurité limitant le nombre de personnes dans les rassemblements n'a pas une valeur juridique : « Un communiqué n'a pas de valeur juridique parce que n'étant pas une norme juridique. Seuls ont une valeur juridique, la constitution, le traité, la loi, le décret, l'ordonnance, l'arrêté, la décision... C'est-à-dire les normes et actes juridiques. Le communiqué peut faire mention d'une norme juridique qui sert de fondement juridique à une décision prise par un organisme ou une autorité » (ivoirecovid19check.com , 2020).

A la lecture de cet argumentaire, l'on peut croire que ivoirecovid19.check.com, par cette acrobatie rhétorique, a voulu faire du politiquement et journalistiquement corrects, pour ne sans doute pas donner l'impression de critiquer les autorités.

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, un autre point faible de l'exercice mené par ce projet est le délai souvent long (plusieurs jours quelques fois, voire des semaines) qui s'est écoulé entre la publication initiale des fake news sur les réseaux sociaux et le démenti. C'est le cas du démenti apporté trois (3) semaines après publication sur les réseaux sociaux de l'article polémique sur le vaccin mettant en cause l'OMS. A cela, il faut ajouter le très faible nombre de vues des articles (centaines) par rapport aux millions de vues sur les réseaux sociaux. Il est vrai que le rapport du REPPRELCI sur ce projet parle de près de deux millions de vues pour l'ensemble de ses articles (chose que nous n'avons pas pu vérifier), mais ce taux reste largement inférieur aux millions d'internautes qui ont eu accès aux fake news à travers les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp notamment). Il demeure aussi que les personnes qui ont été exposées aux fake news ne sont pas nécessairement celles qui ont lu les démentis apportés par ivoirecovid19check.com. Ce fait pose le problème de l'efficacité et de l'impact des démentis, bien que cela soit nécessaire pour freiner, à terme, la désinformation.

Tableau 2 : Aperçu du nombre de vues enregistrées par chaque article ou publication telles qu'affichées sur les plateformes concernées.

Sujets	Date de publication sur les réseaux sociaux	Date de publication sur ivoirecovid19check.com	Nombre de vues	
			sur les réseaux sociaux	sur ivoirecovid19check.com
Pets comme facteur de propagation de la Covid-19	11/04/2020	26/05/2020	Des millions de vues à travers le monde	268
A propos du président malgache qui aurait demandé aux pays africains de quitter l'OMS	27/04/2020	21/05/2020	Des millions de vues à travers le monde. Le 12 mai 2020, cette information a été partagée 15.000 fois sur la seule page Facebook intitulée Qactus	188
Au sujet du président chinois qui aurait demandé aux africains de refuser les vaccins fabriqués en Europe	04/04/2020	26/05/2020	Des millions de vues à travers le monde.	453

Source : Notre étude sur la base des informations recueillies sur ivoirecovid19.com et les différentes plateformes le 18/11/2020.

Souvent aussi, les informations sont tronquées ou transformées au fur et à mesure qu'elles se diffusent sur les réseaux sociaux. Ce fut le cas avec les publications relatives aux pets comme facteur de propagation de la Covid-19. Trois versions de cette information ont circulé sur les réseaux : « le coronavirus “pourrait se propager dans le monde à travers les pets”, “les médecins affirment que le virus corona peut se propager par des gonflements humains (effet de pet)”, “ un médecin dit que le coronavirus pourrait se propager à travers les pets” mais les experts pensent que c’est “peu probable”.

Dans le cadre de cette publication, les réseaux sociaux ne sont pas remontés aussi loin que [ivoirecovid19check.com](http://ivoirecovid19check.com). S'ils l'avaient fait, ils se seraient rendu compte que cette information est fallacieuse et a été démentie par des spécialistes. De la première version aux messages diffusés sur les réseaux sociaux, la vraie information a subi une altération au gré des internautes, involontairement ou de manière insidieuse. Cette réalité nous rapproche du principe du jeu de téléphone arabe.

Le jeu du téléphone arabe, ou du téléphone sans fil, consiste à faire circuler rapidement de bouche à oreille à travers une file de joueurs, une phrase inventée par le premier d'entre eux puis récitée à voix haute par le dernier. L'intérêt du jeu est de comparer la version finale de la phrase à sa version initiale. En effet, avec les éventuelles erreurs d'articulation, de prononciation, les confusions entre des mots et des sons, la phrase finale peut être tout à fait différente de la phrase initiale. (« Nous sommes l'élite de la nation » pouvant devenir « Nous sommes l'hélice de la passion »). L'intérêt du jeu croît avec le nombre de joueurs et la complexité du message à échanger ([dictionnaire.sensagent.leparisien.fr](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr), 2020).

### **3.2. Le vrai enjeu : le journalisme à l'épreuve des fake news**

Au-delà de cette expérience de fact checking autour du coronavirus, cette étude ouvre une lucarne sur les vrais défis qui se posent et s'imposent au journalisme à l'heure de l'invasion de l'écosystème médiatique par des informations de tous ordres dont il n'est pas toujours facile de distinguer le vrai et l'ivrai. Le cas des faux charniers de Timisoara est un cas d'école, les manipulations des journalistes sur les théâtres de guerre sont nombreuses et, plus prosaïquement, on pourrait multiplier à l'envi les exemples d'informations diffusées trop rapidement, telle l'annonce du décès de célébrités... Du point de vue du journaliste, ces informations fausses, dommageables, sont moins causées par une volonté de désinformer que par la vitesse de circulation de l'information dans le contexte libéral d'une course au scoop (Mercier, 2018). Partout dans le monde, propulsées par les réseaux sociaux et l'information en continu, les fake news, les manipulations et les délires l'emportent sur les faits avérés (D'Ancona & Vermont, 2028). Des rumeurs aux sites web protestataires, en passant par le cyberactivisme, les attaques de pirates informatiques, les assauts de concurrents, les sites de lobbying, Internet est devenu le lieu où naissent et s'amplifient des crises aux dimensions et aux formes inédites (...). Les entreprises tout comme les institutions restent désemparées quand elles s'y trouvent confrontées (Heiderich, 2004). Face à cette crise de l'inflation

informationnelle, des attitudes et des comportements aussi bien individuels que collectifs sont nécessaires pour éviter les ravages des fake news.

### 3.3. Les principaux défis à relever

A la lumière des faiblesses identifiées, un certain nombre de défis méritent d'être relevés à l'effet de rendre cette belle initiative plus efficiente à l'avenir. Il faut pour cela :

- multiplier le travail de fact checking (vérification des faits) en vue de repérer et traquer les fausses informations
- favoriser la publication quasi-simultanée des démentis, une fois que les fake news inondent les réseaux sociaux
- assurer une large diffusion des démentis apportés par ce site. A ce titre, il faudra envisager des partenariats avec des chaînes de radio et de télédiffusion privées (NCI, Life TV, etc.) et de service public (RTI), des sites d'agrégats d'informations très fréquentés comme Abidjan.net et Opera News, ainsi que des groupes de discussions et/cyber-influenceurs en vue de relayer sur leurs plateformes respectives la vraie information
- initier une éducation accrue des populations aux médias, spécifiquement à l'usage des réseaux sociaux : apprendre aux usagers comment vérifier toute information, aussi vraisemblable et/ou sensationnelle soit-elle, avant de la partager
- mener de manière périodique et multiplier les campagnes multisectorielles et intégrées (gouvernement, fournisseurs d'accès à Internet, GAFAM<sup>11</sup>-géants du web, organisations professionnelles du secteur des médias et de la communication, associations de consommateurs, lanceurs d'alertes, etc.) de lutte contre les fake news. Cela contribuerait à sensibiliser et former les usagers en vue de les rendre moins vulnérables à la propagation de fausses informations, tout en les amenant à comprendre, contrairement à ce que croit la conscience populaire, que tout ce qui est publié sur Facebook n'est parole d'évangile/avérée.

---

<sup>11</sup> GAFAM, acronyme de Google, Apple, Facebook, Amazone, Microsoft

## Conclusion

Le projet ivoirecovid19check.com est une initiative innovante et novatrice réalisée de mai à juillet 2020 en vue de lutter contre la propagation des fausses informations sur la pandémie à coronavirus Covid-19. Dans un contexte général d'inflation informationnelle et de propagation des infox, ce projet, en dépit de ses limites, constitue un exemple, un cas d'école. La méthode de vérification des faits par ivoirecovid19check.com est rigoureuse et les démentis apportés aux fake news obéissent aux principes et normes journalistiques (exposé des faits, recoupement des sources, conclusion).

De manière générale, ivoirecovid19check.com a procédé à un traitement professionnel des fake news en renvoyant le lecteur chaque fois aux présumées fausses informations en question, à travers des liens contenus dans les démentis, ou en citant des sources (ambassade de Chine en Côte d'Ivoire ; Direction Générale de la Santé Publique, Experts, etc.) concernées par le sujet évoqué. Le journaliste est très souvent remonté le plus loin possible à l'origine de la fausse information et exposé tout autant le plus d'avis contraires possibles, issus de sources (instituts, organismes, personnalités) connues et vérifiables.

Cet exercice fort intéressant, mené avec professionnalisme, souligne l'impact d'une réalité sociologique de plus en plus envahissante : la transformation du débat en ligne en véritable champ de bataille (...) avec Internet qui porte en lui un modèle communautariste qui favorise les clivages (Badouard, 2017). Mais il démontre fort heureusement que la pression des fake news sur les réseaux sociaux n'est pas une fatalité et que le combat contre les fausses nouvelles, qui sont souvent source de conflit social, peut être gagné, à condition que les faiblesses relevées soient corrigées et les moyens techniques, humains et financiers conséquents mobilisés en vue d'un meilleur impact.

## Bibliographie

1. Andersen, K.G., Rambaut, A., Lipkin, W.I. *et al.* (2020). The proximal origin of SARS-CoV-2. *Nat Med* 26, 450–452. <https://doi.org/10.1038/s41591-020-0820-9>.
2. Atangana, V. N. (2020). Le Nigeria entre (officiellement) en récession, *agenceecofin.com*. Consulté le 23/11/2020 sur <https://www.agenceecofin.com/actualites/2211-82721-le-nigeria-entre-officiellement-en-recession>.
3. Badouard, R. (2017). Le désenchantement de l'Internet : désinformation, rumeur et Propagande. Limoges : Fyp éditions.
4. Bège, J-F. (2007). Manuel de la rédaction : Les techniques journalistiques de base. Paris : CFPJ Editions.
5. Bernays, E. (2007). (Traduit de l'anglais par Oristelle Bonis). Propaganda. Comment manipuler la démocratie. Paris : Editions La Découverte.
6. Bloch, M. (2019). Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre : la désinformation, arme redoutable de la guerre moderne. Paris : Allia.
7. Breton, P. (2004). La parole manipulée. Paris : La Découverte.
8. D'Ancona, M. ; Vermont, L. (2018). Post-vérité : guide de survie à l'ère des fake news. Plein Jour.
9. De nouvelles révélations dans l'affaire Serge Koffi le drone. Il aurait été trahi par deux femmes (2020) in <https://lecourrierquotidien.com/actualites-de-nouvelles-revelation-dans-l-affaire-serge-koffi-le-drone--il-aurait-ete-trahi-par-deux-femmes>. Consulté le 10/11/2020.
10. Dia, I. Jr. (2020). *Zambie: le « kwacha » sombre dans la dépression suite au défaut de paiement*, *african-markets.com*. Consulté le 23/11/2020 sur <https://www.african-markets.com/fr/actualite/afrique-australe/zambie/zambie-le-kwacha-sombre-dans-la-depression-suite-au-defaut-de-paiement>
11. Esquenazi, J.P. (2013). *L'écriture de l'actualité : Pour une sociologie du discours médiatique* (2<sup>e</sup> éd.). Grenoble : Presses universitaires de Grenoble
12. Guaaybess, T. (2018). Fake news : de l'instrumentalisation politique d'un terme à la mode. In *Fake news et post-vérité : 20 textes pour comprendre la menace. The Conversation France*. Consulté le 11 novembre 2021 sur

- [https://cdn.theconversation.com/static\\_files/files/160/The\\_Conversation\\_ebook\\_fake\\_news\\_DEF.pdf?1528388210](https://cdn.theconversation.com/static_files/files/160/The_Conversation_ebook_fake_news_DEF.pdf?1528388210)
13. Gamba, F. (2018). La mécanique du mensonge. *Campus*, n°133, juin 2018, pp. 18-25.
  14. Heiderich, D. (2004). *Rumeur sur Internet*. Paris : Pearson Education France.
  15. Laboucarie, S. (2019). *C'est quoi les fake news ?* Paris : Milan Eds.
  16. Lalande, A. (1999). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : Presses universitaires de France.
  17. Jandrok, P. A. (2020). L'OMS admet par inadvertance que les vaccinations ne fonctionneront pas contre le coronavirus. In <https://cogiito.com/a-la-une/loms-admet-par-inadvertance-que-les-vaccinations-ne-fonctionneront-pas-contre-le-coronavirus/>. Consulté le 13 novembre 2020.
  18. Martin-Lagardette, J-L. (2009). *Le guide de l'écriture journalistique*. 7<sup>e</sup> ed. Paris : La Découverte.
  19. Mercier, A. (dir) (2018). Fake news et post-vérité : 20 textes pour comprendre la menace. *The Conversation France*, 2018. Consulté le 11 novembre 2021 sur [https://cdn.theconversation.com/static\\_files/files/160/The\\_Conversation\\_ebook\\_fake\\_news\\_DEF.pdf?1528388210](https://cdn.theconversation.com/static_files/files/160/The_Conversation_ebook_fake_news_DEF.pdf?1528388210).
  20. REPPRELCI (2020). Rapport projet ivoire.covid19check.com. Abidjan.
  21. www.justice.gov (2020). Harvard University Professor and Two Chinese Nationals Charged in Three Separate China Related Cases (2020). In [www.justice.gov/opa/pr/harvard-university-professor-and-two-chinese-nationals-charged-three-separate-china-related](http://www.justice.gov/opa/pr/harvard-university-professor-and-two-chinese-nationals-charged-three-separate-china-related). Consulté le 10 octobre 2020.